

Les vieux ces héros

Documentaires sur la vieillesse et romans qui mettent en scène des personnes âgées .

La voyageuse de nuit / Laure Adler.

C'est un carnet de voyage au pays que nous irons tous habiter un jour. C'est un récit composé de choses vues sur la place des villages, dans la rue ou dans les cafés. C'est une enquête tissée de rencontres avec des gens connus mais aussi des inconnus. C'est surtout une drôle d'expérience vécue pendant quatre ans de recherche et d'écriture, dans ce pays qu'on ne sait comment nommer : la vieillesse, l'âge ? Les mots se dérobent, la manière de le qualifier aussi. Aurait-on honte dans notre société de prendre de l'âge ? Il semble que oui. On nous appelait autrefois les vieux, maintenant les seniors. Seniors pas seigneurs. Et on nous craint - nous aurions paraît-il beaucoup de pouvoir d'achat - en même temps qu'on nous invisibilise. Alors que faire ? Nous mettre aux abris ? Sûrement pas ! Mais tenter de faire comprendre aux autres que vivre dans cet étrange pays peut être source de bonheur... Plus de cinquante ans après l'ouvrage magistral de Simone de Beauvoir sur la vieillesse, je tente de comprendre et de faire éprouver ce qu'est cette chose étrange, étrange pour soi-même et pour les autres, et qui est l'essence même de notre finitude. "Tu as quel âge ? " Seuls les enfants osent vous poser aujourd'hui ce genre de questions, tant le sujet est devenu obscène. A contrario, j'essaie de montrer que la sensation de l'âge, l'expérience de l'âge peuvent nous conduire à une certaine intensité d'existence. Attention, ce livre n'est en aucun cas un guide pour bien vieillir, mais la description subjective de ce que veut dire vieillir, ainsi qu'un cri de colère contre ce que la société fait subir aux vieux. La vieillesse demeure un impensé. Simone de Beauvoir avait raison : c'est une question de civilisation. Continuons le combat !

Ma grand-mère vous passe le bonjour / Fredrik Backman ; Traduit du suédois par Laurence Mennerich.

Elsa est une enfant solitaire. Sa seule amie est sa grand-mère, une femme fantasque, prête à tout pour faire rire sa petite-fille, même aux pires bêtises (entrer dans un zoo par effraction ; dire des insanités ; flirter avec des policiers) ! Moquée et persécutée à l'école, Elsa sait qu'elle trouvera toujours du réconfort auprès de Mamie, qui lui change les idées en lui racontant aussi de merveilleuses histoires. Puis, un jour, les contes s'arrêtent brutalement lorsque la vieille dame meurt. Elsa va alors faire son deuil en allant transmettre des lettres que sa grand-mère avait écrites pour de nombreux destinataires : lettres d'excuse, de regret et d'amour. Petit à petit, elle comprend que les contes de son aïeule s'inspiraient de personnages bien réels



Les Nuits de laitue / Vanessa Barbara ; Traduit du portugais (Brésil) par Dominique Nédellec.

Otto et Ada partagent depuis un demi-siècle une maison jaune perchée sur une colline et une égale passion pour le chou-fleur à la milanaise, le ping-pong et les documentaires animaliers. Rien de ce que leurs voisins disent ou font ne leur échappe. Sans compter qu'Ada participe intensément à la vie du village, microcosme baroque et réjouissant - autant dire joyeusement peuplé de doux dingues. Il y a d'abord Nico, préparateur en pharmacie obsédé par les effets secondaires indésirables ; Aníbal, facteur fantasque qui confond systématiquement les destinataires pour favoriser le lien social ; Iolanda, propriétaire de chihuahuas neurasthéniques et portée sur la sagesse orientale ; M. Taniguchi, centenaire japonais persuadé que la Seconde Guerre mondiale n'est pas finie ; Marina, anthropologue amateur qui cite Marcel Mauss en exterminant méthodiquement les cafards de sa voisine... Quant à Otto, lecteur passionné de romans noirs, il combat avec un succès mitigé ses insomnies à grandes gorgées de tisane à la laitue, tout en soupçonnant à juste titre les autres habitants du village de lui cacher quelque chose... Un premier roman plein de fantaisie et de tendresse, avec une jolie galerie de personnages tous complètement déjantés.



L'Été contraire / Yves Bichet.



Une infirmière, un agent d'entretien, deux retraités, une simplette... Cinq petits héros du quotidien qui refusent de céder à la morosité alors que l'été arrive, qu'il fait de plus en plus chaud, que la canicule menace. Le pays se délite mais eux se découvrent, s'aiment et se confrontent à la manière batailleuse des timides. Loin de s'apitoyer sur leur sort, ils nous guident vers des chemins de traverse où le burlesque côtoie le drame et, peut-être, une nouvelle forme d'utopie

Défense de nourrir les vieux / Adam Biles ; Traduit de l'anglais par Bernard Turle.

À la maison de retraite des Chênes Verts, il est interdit de posséder une montre. Les familles ne sont pas autorisées à apporter de la nourriture, et il est fortement conseillé de baisser les yeux lorsque les aides-soignants arrivent pour l'inspection des dortoirs. On ne rigole pas avec le règlement, et encore moins avec la direction. Quand Dorothy - la petite nouvelle, âgée de 74 ans - arrive devant le portail de l'établissement, elle comprend immédiatement que la situation est explosive. D'autant qu'après les dernières restrictions budgétaires, Tristan est nommé superviseur d'une équipe de deux autres aides-soignants. Son objectif : mater toute tentative de rébellion parmi les pensionnaires. Du côté de Dorothy et de ses nouveaux compagnons, c'est une évasion qui est en train de s'organiser, autour notamment du fantasme Capitaine Ruggles, persuadé d'être retenu en otage dans une prison nazie. Dans la grande tradition de l'humour noir anglais, Adam Biles met en scène ses personnages dans des situations aussi drolatiques que dramatiques. Sans tabou, Défense de nourrir les vieux nous parle des frustrations, des espoirs, mais aussi des désirs de nos aînés. Un livre détonnant.

Camping-car / Sophie Brocas.



Trois jeunes sexagénaires décident de faire une virée en camping-car. Malgré une longue amitié et une confiance mutuelle indéfectible, des non-dits se sont installés entre eux. Mais au fil de la route et de quelques péripéties cocasses, les langues vont se délier et l'humour ramener chaque chose à sa juste place. Camping-car, c'est l'histoire inédite d'une tranche de vie qui s'écrit et s'invente aujourd'hui autour de la soixantaine. Une période où l'on se connaît enfin, avec des projets, une vitalité, des élans. Un moment où l'on cherche à défier le temps en s'approchant de sa vérité tout en se moquant des conventions. Touchant, drôle, mais toujours profond, ce road trip à la française est une ode à l'amitié masculine, incarnée par des personnages truculents. Après Le Cercle des femmes, premier roman remarqué où elle explorait les ressorts de la psychologie féminine, Sophie Brocas aborde ici avec tendresse le caractère taiseux et insaisissable des hommes.

L'Abattoir de verre / John Maxwell Coetzee ; Traduit de l'anglais par Georges Lory.

Une femme, écrivain, face aux assauts de la vieillesse. Chaque jour qui passe la rapproche de l'ombre, et elle constate, avec calme et lucidité, la déliquescence de ses facultés mentales. Autour d'elle se pressent les enfants, qui s'inquiètent pour elle, l'admonestent de quitter l'Australie pour les rejoindre. Elle s'y refuse pourtant, préférant affronter l'inéluctable dans la liberté et l'indépendance de la solitude, s'interrogeant jusqu'au bout, sans relâche, sur le sens de sa propre existence et sur la nature profonde de notre humanité. En sept tableaux romanesques, J. M. Coetzee nous offre un somptueux portrait de femme et une leçon de littérature, aussi dense que brève. Dans une langue d'une épure admirable, il touche au cœur de nos interrogations les plus complexes et universelles (que restera-t-il de nous lorsque nous serons partis ? que transmet-on à ceux qui restent ?) et les affronte sans jamais se départir de sa suprême élégance, de sa dignité et de son humilité

Quand monte le flot sombre / Margaret Drabble ; traduit de l'anglais par Christine Laferrière.



Le roman de Margaret Drabble se déroule entre l'Angleterre et les îles Canaries. Fran Stubbs, septuagénaire employée par une organisation caritative, sillonne son pays afin d'inspecter des résidences pour personnes âgées lorsqu'elle n'apporte pas des plats faits maison à Claude, son ex-mari, perclus dans la maladie. Elle puise son énergie au contact de ses jeunes collègues sans pour autant en oublier ses amies. Si Fran vit avec son temps, se soucie des conditions de vie de ses pairs, elle n'en maudit pas moins une époque qui prolonge la vieillesse au-delà de ce qu'elle croit compatible avec la dignité humaine. Entre *La Vieillesse* de Simone de Beauvoir et *Happy Days* de Samuel Beckett, Margaret Drabble offre au lecteur, dans un style vigoureux et non dénué d'humour, une réflexion profonde sur "le flot sombre" (selon les termes de D. H. Lawrence). Les tourments de la vieillesse sont combattus avec force par des personnages qui, dans leur volonté de vivre - joyeusement parfois, dignement toujours - le reste de leur existence, savent conserver diverses formes de liberté afin de supporter les désagréments de la maladie. Ce texte brosse avec bienveillance un portrait caustique et plein d'esprit du troisième âge.

Jamais / Duhamel.

Troumesnil, Côte d'Albâtre, Normandie. Grignotée par la mer et par le vent, la falaise recule inexorablement chaque année, emportant avec elle le paysage et ses habitations. Le maire du village a réussi à protéger ses habitants les plus menacés. Tous sauf une nonagénaire, qui résiste encore et toujours à l'autorité municipale. Madeleine veut continuer à vivre avec son chat et le souvenir de son mari, dans SA maison. Madeleine refuse de voir le danger. Et pour cause. Madeleine est aveugle de naissance.

Mon vieux et moi / Pierre Gagnon.



Léo est devenu vieux. Les vieux oublient, s'étouffent, font répéter, voient trouble, tombent, n'en veulent plus, en veulent encore, ne dorment plus la nuit, dorment trop le jour, font des miettes, oublient de prendre leurs médicaments, nous engueulent tant qu'on serait tenté de les engueuler à notre tour, pètent sans le savoir, répondent quand on n'a rien demandé, demandent sans attendre de réponse, échappent puis répandent, ont mal, rient de moins en moins, gênent le passage, s'emmerdent, souhaitent mourir et n'y parviennent pas... A la retraite, le narrateur décide d'adopter Léo, 99 ans, que rien ne prédestinait à venir s'installer chez lui. C'est le début d'une grande aventure, faire de tour petits riens. De silences qui veulent dire beaucoup, de tendresse, de rires pour conjurer le déclin... Mon vieux et moi, est-ce que ça peut durer toujours, comme dans les romans d'amour ?

Le Journal de la veuve / Mick Jackson ; trad. de l'anglais par Eric Chédaille.



La narratrice, une femme d'une soixantaine d'années, a perdu subitement son mari. Elle n'a ni enfants ni famille, et ses rares connaissances ne lui proposent qu'un soutien très élémentaire. Assaillie de témoignages de sympathie qu'elle n'a pas le sentiment de mériter, elle cède à la panique et saute à bord de la Jaguar du défunt pour s'enfuir loin de leur grande demeure londonienne, désormais vide. Elle loue une petite maison de pêcheur dans un village de la côte du Norfolk où elle ne connaît personne. Elle y vit recluse, sans trop savoir si elle va y demeurer définitivement ou n'y séjourner que quelques mois. Encore sous le choc de la perte de son mari, elle dort peu, boit de plus en plus et doit apprendre à découvrir sa vraie personnalité à présent qu'elle n'est plus simplement la femme de quelqu'un. Les longues promenades dans les marais du littoral, les soirées au pub et les heures passées à contempler le feu de cheminée sont propices à cette réflexion qui nous est transmise sous la forme du journal qu'elle tient au quotidien. Mais loin de se complaire dans la noirceur ou l'auto-apitoiement, les réflexions et ruminations de cette femme sont teintées d'humour. Au fil de ce monologue intérieur, elle bouscule avec ironie toutes les idées reçues quant à la conduite qu'il est convenu d'adopter en période de deuil. Ainsi rejette-t-elle la suggestion d'une de ses amies de faire du volontariat pour se sentir utile et moins seule au motif qu'elle n'est pas une délinquante en réinsertion. Elle s'amuse aussi des gens du village bien-pensants, visiblement offusqués par l'installation de cette femme qui vit en dépit de toute convenance et n'a que faire du qu'en-dira-t-on. Elle dit elle-même avoir des problèmes avec la réalité et s'efforce de composer avec elle pour alléger son quotidien, comme en témoigne son sens de la formule. A titre d'exemple, elle rebaptise les ornithologues qu'elle croise régulièrement au cours de ses promenades dans les marais, les qualifiant de *paparazzi ornithologiques* du fait de leur accoutrement. Au fil de son récit empreint de causticité, on découvre que son mariage fut loin d'être parfait, plein de frustrations et de déceptions, marqué par deux gros secrets...

Grand-père lion oublie tout / De Julia Jarman, Illustrations de Susan Varley.



Le Vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire / Jonas Jonasson ; traduit du suédois par Caroline Berg.



Comment un centenaire, qui refuse de fêter son anniversaire et prend la poudre d'escampette, peut-il se retrouver avec des malfrats lancés à sa poursuite ? La réponse tient dans une valise dérobée à la gare routière par cet ancien génie des explosifs, qui espérait y trouver des souliers pour les troquer contre ses charentaises. Premier roman.

Les Vieux fourneaux / Wilfrid Lupano, Paul Cauuet. 1, Ceux qui restent.



Vous êtes inconséquents, rétrogrades, bigots, vous avez sacrifié la planète, affamé le Tiers-Monde ! En quatre-vingts ans, vous avez fait disparaître la quasi-totalité des espèces vivantes, vous avez épuisé les ressources, bouffé tous les poissons ! Il y a cinquante milliards de poulets élevés en batterie chaque année dans le monde, et les gens crèvent de faim ! Historiquement, vous... Vous êtes la pire génération de l'histoire de l'humanité !

Les Vieux fourneaux / Lupano, Cauuet. 5, Bons pour l'asile.

Retour à Paris pour Antoine, Mimile et Juliette. Le plan est simple : ramener Juliette auprès de sa mère, puis filer au Stade de France pour assister au match de rugby France-Australie. C'est du moins ce qui est prévu... Mais, désireuse de voir son père et son grand-père se rabibocher, Sophie les oblige à s'occuper ensemble de Juliette jusqu'au lendemain. Mimile ne peut donc compter que sur Pierrot pour l'accompagner au match. Or, Pierrot l'anarchiste mène un nouveau combat : il s'est engagé en faveur des migrants. Alors vous pensez bien qu'assister à un match opposant la France, qui refuse d'accueillir les migrants, à l'Australie, qui ne pense qu'à les entasser dans des camps, bafouant ainsi les droits de l'homme, c'est hors de question ! Mimile n'a plus pour seule compagnie que ses désillusions... Et si lui aussi était bon pour l'asile !

Les Vieux fourneaux / Scénario Wilfrid Lupano, Dessin Paul Cauuet. 4, La Magicienne.

Après une tournée estivale d'une pièce de théâtre, Sophie et son grand-père Antoine rentrent au village, où ils découvrent qu'un projet d'extension de l'entreprise Garan-Servier, qui relancerait l'économie de la région, est menacée par une mystérieuse magicienne dentelée qui occupe le terrain.

Les Vieux fourneaux / Wilfrid Lupano, Paul Cauuet. 2, Bonny and Pierrot.

Déjà le deuxième tome des Vieux Fourneaux ! Lupano et Cauuet décrivent avec toujours autant de drôlerie la chute libre de notre société. Restent Mimile, Antoine, Pierrot et ses anars malvoyants pour redresser la barre. Un versement inattendu de la finance carnassière arrive à point nommé, mais réveille également de douloureux souvenirs pour Pierrot. Sa muse libertaire, Ann Bonny, réapparaît... Wilfrid Lupano et Paul Cauuet persistent et signent des scènes et dialogues savoureux qui resteront dans les mémoires !



Les Vieux fourneaux. 6, L'oreille bouchée / Lupano, Cauuet.

Mimile a eu l'idée du siècle : inviter ses vieux amis à le rejoindre en Guyane pour un séjour mystérieux. Antoine, qui n'a jamais voyagé, est aux anges. Pierrot, qui n'a jamais voyagé non plus, n'a pas l'intention de laisser l'exotisme et l'aventure saper sa proverbiale mauvaise humeur. Les voyages forment la jeunesse, pas les vieux, pense-t-il. Il se trompe pourtant, car c'est bien l'enfance qui les attend au détour du fleuve Maroni. La jeunesse de Guyane, mais aussi la leur, celle des vertes années dans le Sud-Ouest, lorsque les trois amis jouaient aux pirates et rêvaient à des coffres remplis d'or ! Douchés par les pluies tropicales, menacés par les bestioles hostiles de la jungle et enivrés par leurs souvenirs, voilà les trois amis embarqués dans un voyage initiatique qui leur fera découvrir que la fièvre, en Amazonie, n'est pas transmise que par les moustiques. Entre une ex-prétendante de Pierrot, une pièce de théâtre improvisée et la sacrée surprise de Mimile... ce voyage est une pépite ! Avec l'humour et l'engagement qui les caractérisent, Lupano et Cauuet remplissent pour un sixième tome des Vieux Fourneaux. Une aventure aux accents écologiques dans le berceau de l'or jaune...

Les Vieux fourneaux / Lupano et Cauuet. 3, Celui qui part.

Après deux albums en 2014, voici le troisième tome, très attendu, des Vieux Fourneaux ! Lupano et Cauuet se penchent cette fois sur le cas de Mimile, qui a passé sa vie à bourlinguer dans le Pacifique, entre bourre-pifs, rugby et amitiés au long court. Pirate un jour, pirate toujours ! En parallèle : Pierrot et son collectif "Ni Yeux Ni Maître" jouent les abeilles tueuses, et Sophie apprend qu'à la campagne, on ne prend pas ses oeufs de poule chez les vieilles chouettes. Bref, les < vieux fourneaux > sont de retour, pétant la forme !



Les Derniers jours de Rabbit Hayes / Anna McPartlin.



Quand Mia, surnommée affectueusement Rabbit, entre en maison de repos, elle n'a plus que neuf jours à vivre. Tous ses proches sont présents à ses côtés pour la soutenir. Jack et Molly, ses parents, incapables de dire adieu à leur enfant, Davey et Grace, son frère et sa s'ur, qui la considèrent toujours comme la petite dernière de la famille, Juliet, sa fille de 12 ans qu'elle élève seule, et enfin Marjorie, sa meilleure amie et confidente. Au fur et à mesure que les jours passent et que l'espoir de la sauver s'amenuise, sa famille et ses amis sont amenés à s'interroger sur leur vie et la manière dont ils vont continuer sans celle qui leur apporte tant. Car, si Rabbit a elle-même perdu la bataille, celle-ci ne fait que commencer pour son entourage. Anna McPartlin nous fait partager ces neuf journées si spéciales dans la vie de Rabbit et de ses proches. Mélancolique et drolatique à la fois, Les Derniers Jours de Rabbit Hayes nous entraîne dans un voyage émotionnel intense. A travers une galerie de personnages touchants, ce récit sur le deuil déborde d'un optimisme rare et nous rappelle que, quelles que soient les circonstances, il y a toujours de la lumière au bout du tunnel

Suzanne / Frédéric Pommier.

Elle s'appelle Suzanne et elle a 95 ans. Malgré les drames, elle a toujours aimé la vie. A l'école, c'était la première en sprint. Puis, elle est devenue une grande joueuse de tennis. Elle adorait rouler vite et rêvait de faire des rallyes automobiles. Elle a toujours voulu tout voir, tout faire, tout lire, tout visiter. Elle dit tout haut ce qu'elle pense, et tant pis si ça vexé. Elle ne sait pas mentir. Elle ne sait pas pleurer non plus. Sauf quand elle est heureuse. Jamais quand elle a mal ou qu'elle a du chagrin. Elle a du caractère et ne se laisse pas faire. Elle déjeune en terrasse, quelle que soit la saison. Elle ne boit jamais d'eau, que du rosé ou de la bière, c'est plus désaltérant. Elle aime les plats en sauces et la cuisine à la crème - on ne renie pas ses origines, Suzanne est née en Normandie. Elle est née le 5 juin 1922 rue de la Solitude, à Sainte-Adresse, près du Havre. Sa mère ne l'aimait pas, et c'était réciproque. Avec son père, c'était la passion. Lui était artiste ; ils se comprenaient. Elle s'est mariée pendant la guerre. Un très beau mariage à Laval, en pleine occupation. Son mari était avocat à Laval. Ils allaient au théâtre, ils recevaient, beaucoup. La petite bourgeoisie de province des années 50. Elle avait le goût du spectacle et de la mise en scène. Elle rêvait de New-York et de Jérusalem. Elle rêvait d'être comédienne. Elle a connu des tragédies. Un à un, Suzanne a perdu tous les hommes de sa vie. Son petit frère, son fils, son père, son mari. Elle avait quarante ans, et elle dit que, pour elle, tout s'est arrêté ce jour-là. Après, il n'y a plus eu de fêtes, il y a eu moins d'amis. Seule, Suzanne a élevé ses quatre filles, auxquelles elle a tenté d'inculquer l'essentiel : faire bonne figure, toujours, et en toutes circonstances, garder le sens de l'humour. Mais il y a quelque temps, elle a commencé à perdre l'équilibre. Elle est tombée plusieurs fois. Impossible de se relever. Impossible de rester chez elle. Elle a dû tout vendre ou donner. Adieu l'appartement, les meubles et les souvenirs. Après avoir vaillamment traversé les tourments du siècle, elle vit maintenant dans un EHPAD, un Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes. Là-bas, son existence ressemble à une bouillie insipide servie dans des plateaux en plastique. Des remarques infantilissantes, des humiliations, des objets qui disparaissent... Elle sait qu'il y a pire ailleurs : des surdoses de médicaments, des injures voire des coups - des coups sur le petit papy, des coups sur la petite mamie... Comme si la fin de la vie n'était déjà plus de la vie. Suzanne ne mange presque plus. Elle a beaucoup maigri. "Il est très efficace, leur programme minceur", souffle-t-elle avec ironie. Depuis qu'elle quitté son domicile, elle a perdu près de vingt kilos. Et moi, quelques grammes d'humour, parce que cette vieille dame de 95 ans, Suzanne, c'est ma grand-mère.

Mère Amour : chronique du grand âge / Dominique Raoul-Duval.



Les livres sur les personnes âgées se ressemblent et se répartissent en deux catégories : les littéraires et les médicaux. Écrit à la première personne, d'une plume légère et élégante, celui-ci est avant tout un mode d'emploi. C'est aussi l'histoire depuis la naissance d'une fille et de sa mère. Que dit-il ? Si l'affection, l'amour sont naturellement indispensables à la cohabitation ou aux soins et aux visites aux parents entrés dans une grande vieillesse, ils ne sont pas suffisants. Quand les petites cellules disparaissent, que les échanges s'appauvrissent, que la dépendance physique s'accroît, on ne peut plus se comporter comme avant. Comment aborder cette période ? En la rendant positive, active, en combattant la résignation et la passivité devant l'inéluctable. Pour faciliter ces nouvelles relations, on peut apprendre à les construire et même à les enrichir. Pourtant, il est difficile, parfois ardu de devenir la mère de sa mère. Deux écueils majeurs sont à éviter : l'ennui et l'agacement. Que faire ? Ne pas demander à quelqu'un ce qu'il ne peut pas vous donner, apprendre à raconter davantage, ne pas hésiter à répéter et répéter encore ; trouver les mots qui apaisent, faire appel à l'expérience des autres. Mais on ne peut donner que ce qu'on est et Jung écrivait : < On guérit avec ce qu'on est >... donc il faut se nourrir au dehors, vivre sa vie, engranger et venir déposer cette moisson dans les vieilles mains usées. Plus profondément, pour rendre la vieillesse de l'autre plus douce, il n'y a pas d'autre choix qu'avancer sur son propre chemin, essayer d'acquiescer un cœur plus ouvert, un peu plus de sagesse et cela passe par un travail sur soi-même. Fondée sur l'altruisme et la réflexion, c'est une magnifique leçon de vie et de fin de vie que donne ici Dominique Raoul-Duval.

Le vieux qui lisait des romans d'amour / Luis Sepulveda / trad. de l'espagnol (Chili) par François Maspéro.



Antonio José Bolívar Proano est le seul à pouvoir chasser le félin tueur d'hommes. Il connaît la forêt amazonienne, il respecte les animaux qui la peuplent, il a vécu avec les Indiens Shuars et il accepte le duel avec le fauve. Mais Antonio José Bolívar a découvert sur le tard l'antidote au redoutable venin de la vieillesse : il sait lire, et il a une passion pour les romans qui parlent de l'amour, le vrai, celui qui fait souffrir. Partagé entre la chasse et sa passion pour les romans, le vieux nous entraîne dans ce livre plein de charme dont le souvenir ne nous quitte plus.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 7.



Un ogre rouge débarque à Saga ?! Cette créature terrifiante se révèle être un ethnologue américain venu découvrir le cœur du Japon rural. Akihiro et sa grand-mère vont l'initier aux vertus des traditions et à la grandeur d'âme des habitants de Saga, en l'accueillant chez eux et en luttant avec lui pour préserver de vieux arbres chargés d'histoires...

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 1.



1958, Hiroshima A cette époque au Japon, il est difficile pour une jeune femme d'élever seule ses deux fils. Acculée, Hikedo décide un jour de confier son plus jeune garçon, Akihiro, à sa mère qui vit à la campagne. Arrivé chez sa grand-mère, une vie complètement nouvelle va commencer pour Akihiro. Pas facile de quitter la ville pour la campagne quand on n'y est pas préparé ! Mais le petit garçon va vite s'habituer à sa nouvelle vie au grand air. Suivant l'exemple de sa super mamie débrouillarde, il apprend à s'adapter à toutes les situations.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 3.



Cela fait maintenant trois ans qu'Akihiro vit avec sa grand- mère. Et il n'est pas au bout de ses surprises ! L'arrivée d'un nouveau venu à l'école viendra notamment perturber le quotidien du jeune garçon. Jusqu'alors leader incontesté de la course à pied, Akihiro va en effet trouver en ce nouvel arrivant un adversaire à sa mesure... Avec cette adaptation en manga d'un roman autobiographique qui a réveillé dans le coeur des Japonais les souvenirs d'un passé où les relations étaient plus humaines, Saburo Ishikawa réussit à nous décrire un monde rural à la fois rude et solidaire, mais aussi plein d'affection.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 4.



L'avare est démoniaque! L'économe est un génie! Avec sa sacrée mamie qui se fiche joyeusement de la pauvreté, Akihiro mène désormais une vie heureuse à Saga. Bien qu'il ne puisse pas voir très souvent sa mère et son grand frère, le jeune écolier est toujours près à se faire de nouveaux amis ou même à découvrir la magie du monde du théâtre ambulante! Avec cette adaptation en manga d'un roman autobiographique qui a réveillé dans le coeur des Japonais les souvenirs d'un passé où les relations étaient plus humaines, Saburo Ishikawa réussit à nous décrire un monde rural à la fois rude et solidaire, mais aussi plein d'affection.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada ; Tetsuya Yano ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 5.



Akihiro est persuadé que les plus faibles devraient toujours s'allier et combattre les plus forts. Mais une terrible injustice ne tarde pas à lui ouvrir les yeux sur la réalité des choses : tout n'est pas blanc et tout n'est pas noir.. A lui de redresser la situation en employant une technique éprouvée : le pacifisme à la Gandhi! Avec cette adaptation en manga d'un roman autobiographique qui a réveillé dans le coeur des Japonais les souvenirs d'un passé où les relations étaient plus humaines, Saburo Ishikawa réussit à nous décrire un monde rural à la fois rude et solidaire, mais aussi plein d'affection.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 6.



Akihiro est confronté à des situations qui font grandir. Comment va-t-il pouvoir dépenser avec discernement des étrennes confiées par les Dieux eux-même ? Et comment clouer le bec à ses camarades de classe qui se moquent de lui parce qu'il ne sait pas siffler? Récupérer discrètement une tranche de jambon tombée par terre lors d'un repas d'anniversaire ne sera pas non plus une mince affaire. Mais quand on a su tisser des liens avec un ancien voleur, on peut compter sur lui lorsqu'il faut, pour l'intérêt de la communauté, qu'il attrape un confrère... Avec cette adaptation en manga d'un roman autobiographique qui a réveillé dans le coeur des Japonais les souvenirs d'un passé où les relations étaient plus humaines, Saburo Ishikawa réussit à nous décrire un monde rural à la fois rude et solidaire, mais aussi plein d'affection.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 8.



Typhon en vue, tous aux abris ! Au village de Saga, on se prépare à résister aux trombes d'eau et aux bourrasques, surtout les paysans. Et après cette nuit mouvementée, Akihiro et sa sacrée mamie vont devoir résister à une terrible tentation : un cadeau trop beau pour être vrai, livré par la poste. Avec cette adaptation en manga d'un roman autobiographique qui a réveillé dans le coeur des Japonais les souvenirs d'un passé où les relations étaient plus humaines, Saburo Ishikawa réussit à nous décrire un monde rural à la fois rude et solidaire, mais aussi plein d'affection.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 9.



Akihiro a changé de voisin de classe Mais la séparation avec Nanri est vite compensée par l'arrivée du printemps, éveillant le jeune garçon à de doux sentiment. La fière Kômoto, hélas, ne daigne lui jeter un regard. A moins que son attitude hautaine ne dissimule un secret ? Avec cette adaptation en manie d'un roman autobiographique qui a réveillé dans le coeur des Japonais les souvenirs d'un passé où les relations étaient plus humaines, Saburo Ishikawa réussit à nous décrire un monde rural à la fois rude et solidaire, mais aussi plein d'affection.

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 10.



L'été approche pour Akihiro, l'occasion pour lui de séjourner dans une résidence privée au bord de la mer. Mais le séjour sera-t-il à la hauteur des attentes du jeune garçon ? Au programme des réjouissance : une enquête alimentaire, une vocation de peintre tuée dans l'oeuf, une bonne leçon de modestie et la rencontre d'un gentil kappa !!

Une sacrée mamie / Yoshichi Shimada, Saburô Ishikawa ; adapt. Olivier Vachey ; trad. du japonais par Tetsuya Yano. 11.



Après avoir échappé à un étrange mariage et favorisé celui de son instituteur, Akihiro se retrouve face un difficile exercice de rédaction. Le sujet : < Moi, dans dix ans >. Que fera le petit garçon d'ici une dizaine d'années ? Entre son amour pour sa mère et son attachement envers sa mamie et ses amis de Saga, son coeur balance... Seulement, doit-il vraiment choisir tout de suite ?

Le Voyage d'Abel / scénario, Sivan ; dessins & couleurs, Duhamel.

"La vie est un voyage, pas une destination." A Reclesme, dans un petit village au coeur de la France, Abel vit seul avec son chien, ses deux vaches et ses brebis. Il n'a jamais quitté son village. Pourtant, toute sa vie, il a rêvé de parcourir le monde, et imaginé de lointains voyages. En ce mois de septembre, et ce malgré son âge, Abel a décidé de partir en Ethiopie.

Suzanne aux oiseaux / Marie Tibi, Céline Guiné.

Comme chaque jeudi, Suzanne trotte dans les allées du parc, s'installe sur son banc préféré et sort de son sac à main de vieille dame un sachet de graines pour les oiseaux. Mais ce jeudi-là, quelqu'un est installé sur son banc préféré...
